

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé du 12 septembre 2017

La demande mondiale reste dynamique et se reporte sur le marché des poissons blancs

Sur les marchés mondiaux, les cours du saumon continuent leur progression (+ 8 % en cumul sur 33 semaines par rapport à 2016) mais une hausse des abattages de saumon norvégien est attendue au second semestre 2017 et pourrait entraîner une diminution des prix mondiaux. Outre-Atlantique, la production de saumon se maintient à un niveau faible mais l'amélioration des conditions sanitaires et l'augmentation de la valeur des exportations au premier semestre 2017 ont amélioré les résultats financiers des entreprises du secteur. De plus, le Chili bénéficie de la proximité des Etats-Unis, son premier pays destinataire (44 % des volumes), dont les prix à l'importation sont supérieurs à ceux du marché européen (12,4 \$/kg début 2017).

La baisse des disponibilités mondiales en saumon a entraîné un report de la demande sur les poissons blancs. La prévision d'une nouvelle baisse de quotas sur le cabillaud et l'églefin en mer de Barents en 2018 a également contribué à maintenir les cours à un niveau élevé. À l'inverse, les disponibilités en lieu d'Alaska en provenance de Russie sont importantes et le prix à l'exportation est orienté à la baisse.

Sur le marché européen, les cours du bar et de la daurade sont pénalisés par une hausse de la production, principalement en Grèce et en Turquie. Cette nouvelle baisse des prix met de nouveau les entreprises grecques en difficulté et la Commission européenne a annoncé un investissement de

14 millions d'euros pour l'innovation et la compétitivité des entreprises aquacoles.

Enfin, sur le marché du thon, les captures ont régressé dans l'ouest et le centre Pacifique ainsi que dans l'Océan Indien entraînant un manque de matière première pour les transformateurs thaïlandais. Les exportateurs équatoriens profitent depuis janvier 2017 de droits de douane nuls pour leurs exportations de conserves de thon vers l'Union européenne. Cet avantage est significatif dans un contexte de baisse des captures dans l'océan Atlantique et de diminution des exportations espagnoles, premier exportateur européen, qui perd sa troisième place au classement mondial au profit des Philippines.

Stabilité du chiffre d'affaires en criée sur les huit premiers mois de l'année 2017

En cumul sur les 8 premiers mois de l'année, les ventes en halles à marée enregistrent une baisse de 2 % des volumes vendus pour une hausse de 2 % du prix moyen ce qui permet de maintenir le chiffre d'affaires stable par rapport à la même période en 2016. Les façades les plus affectées par la baisse des volumes sont la façade méditerranéenne (- 22 %), la façade Manche (- 5 %) et la façade Bretagne sud (- 2 %). La Méditerranée a été particulièrement affectée par la baisse des volumes de petits pélagiques vendus : anchois (- 55 %), sardines (- 65 %) et maquereau (- 18 %). En Manche, les criées les plus importantes ont vu leurs volumes régresser (- 9 % à Erquy, - 15 % à Saint-Quay-Portrieux, - 20 % à Granville) notamment en raison de la baisse des

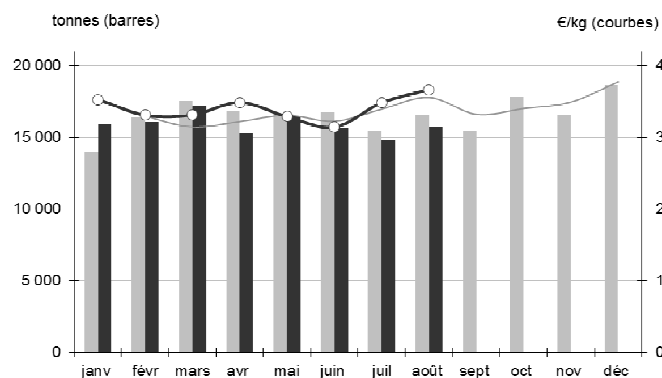
apports en merlan (- 16 %) et en seiche (- 37 %). Enfin, en Bretagne, la criée de Saint-Guénolé a vu ses volumes régresser de 35 % en raison de la baisse des apports de sardine, de merlu et de baudroie au profit d'autres criées voisines. C'est notamment le cas de la criée de Lorient qui enregistre une hausse de volume de 7 % en cumul sur 8 mois et qui prend la place de Boulogne en tête des criées de France sur cette période.

Cumul annuel (8 mois jusqu'à fin août 2017)

Quantités mises en vente	- 2 %
Taux d'invendus	↘
Prix moyen	+ 2 %
Valeur des ventes	=

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 1 %	- 6 %	=	+ 1 %	- 4 %
Prix moyen	- 1 %	- 7 %	- 1 %	+ 17 %	+ 3 %

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

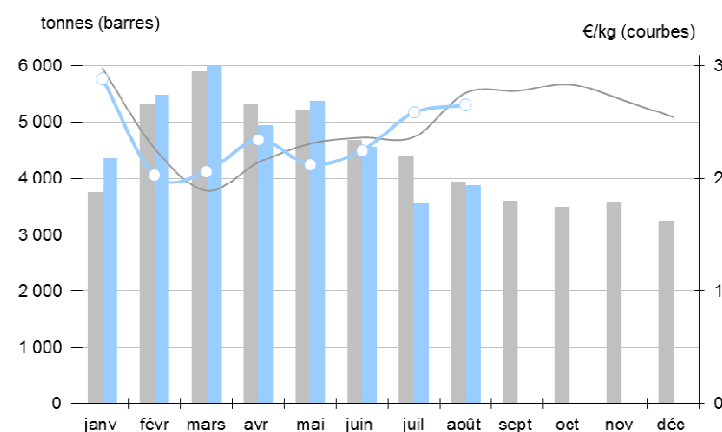
Avertissement : Faute d'une connaissance précise des ventes hors halles à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche

Les poissons blancs

De janvier à août 2017, les volumes vendus de poissons blancs ont régressé de 1 % pour un prix moyen en recul également de 1 %. Cette baisse du prix peut s'expliquer en partie par certaines irrégularités d'apport qui, malgré des disponibilités globalement restreintes, ont ponctuellement pu entraîner des difficultés d'écoulement. C'est le cas du merlu dont les volumes ont progressé faiblement (+1,6 %) et qui enregistre des baisses de prix significatives dans certaines criées atlantiques (Saint Jean de Luz - 6 %, Oléron - 12 %) et un volume d'invendus de 13 tonnes. Le merlan voit son prix progresser de 10 % sous l'effet d'une baisse des volumes vendus de 17 %. Sur cette espèce, la situation est très hétérogène entre les criées et d'une semaine à l'autre ce qui a aussi été à l'origine d'invendus dans la Manche au cours de l'hiver.

Certains poissons blancs enregistrent des hausses de volumes significatives comme le lieu noir (+ 49 %) pour un prix en baisse de 20 %, l'églefin (+ 10 %) dont le prix progresse de 1 % et le tacaud (+ 6 % en volume).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

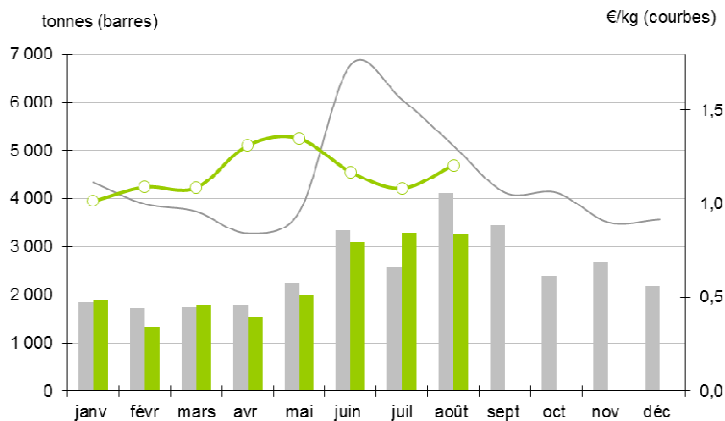
* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Les petits pélagiques

Les ventes de petits pélagiques régressent de nouveau en 2017 : - 6 % en volume et - 13 % en valeur en cumul sur les huit premiers mois de l'année. La baisse des tonnages de maquereau (- 17 %) entraîne une hausse du prix de 18 % alors que la baisse des volumes d'anchois (- 30 %) s'accompagne paradoxalement d'une chute des prix de 53 %. En effet, depuis le début de l'année, la qualité et la taille demeurent insuffisantes pour intéresser les fileteurs sur ces deux espèces. La criée de Boulogne est particulièrement affectée par la baisse d'apport de maquereau : - 334 tonnes par rapport à 2016 et la criée de la Turballe enregistre une baisse de 210 tonnes d'anchois.

À l'inverse, contrairement à l'année précédente, les apports de sardine progressent de 7 %, dont + 6 % pour la façade bretonne et + 24 % pour la façade atlantique, pour un prix en recul de 1 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Petits pélagiques



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les poissons fins

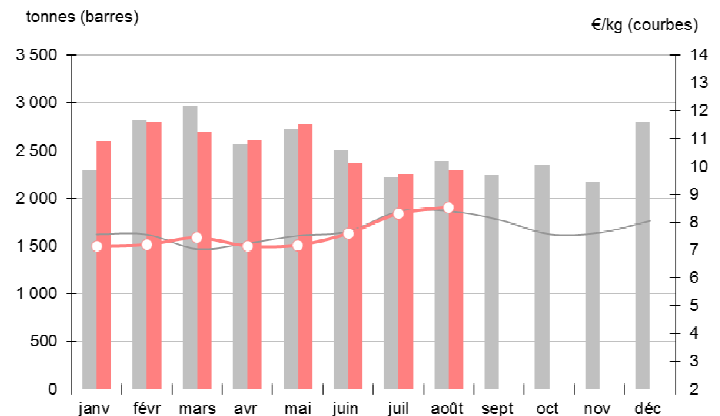
Les ventes de poissons fins sont restées stables au global, cachant des disparités entre les espèces. Les baisses de volume sur la sole (- 5 %), la cardine (- 9 %), le bar (- 4 %) et le rouget-barbet (- 25 %) sont compensées par une hausse des disponibilités sur la baudroie (+ 6 %), première espèce en volume en France (10 000 tonnes en cumul sur 8 mois).

Les apports de sole ont été particulièrement faibles en Bretagne sud (- 7 %) et en Manche (- 14 %) alors que les criées du Golfe de Gascogne ont presque réussi à maintenir leurs volumes (- 2 % au global dont + 10 % à Noirmoutier, + 34 % à Oléron, + 22 % à Royan, + 25 % à Saint-Gilles-Croix-de-Vie). Malgré cette baisse de volume, le prix moyen de la sole a chuté de 3 % en raison d'une baisse des prix sur la façade Atlantique et sur la façade Nord qui représentent plus de 70 % des volumes totaux. Les tonnages de sole débarqués dans les criées françaises reculent tous les ans depuis 2013 (- 31 % en 4 ans) et les principales criées (Boulogne, les Sables d'Olonne, Arcachon) semblent perdre des

parts de marché au profit de criées plus minoritaires comme Le Guilvinec ou Saint Guénolé. Parallèlement, ces criées pratiquent des prix plus élevés ce qui a contribué à amplifier le phénomène de hausse du prix moyen de la sole depuis 2013.

Au global, la hausse du prix moyen des principales espèces n'a pas permis de compenser la baisse des volumes et le chiffre d'affaires de la catégorie régresse de 2 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins



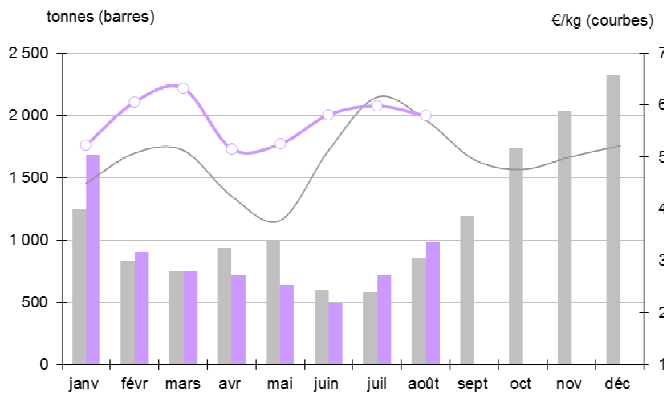
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les céphalopodes

Les céphalopodes, en hausse sur les 8 premiers mois 2017, ont permis à certaines criées de maintenir leurs volumes de vente et leur valeur en compensant les pertes sur les autres espèces. C'est notamment le cas à Boulogne où les débarquements de céphalopodes ont progressé de 89 % en volume ce qui compense une perte globale de 2 % sur les autres espèces ou encore au Sable d'Olonne (+ 16 %) sur les céphalopodes, - 7 % sur les autres espèces). On observe toutefois des baisses significatives dans les criées des façades Manche et Bretagne : Erquy (- 13 %), Granville (- 56 %), Saint-Quay-Portrieux (- 29 %), Le Guilvinec (- 25 %).

Cela s'explique par des tendances différentes en fonction des espèces. En effet, les volumes de seiche sont en baisse de 18 % pour un prix moyen en hausse de 29 % alors que les volumes de calmars progressent de 90 % pour un prix qui chute de 20 %. La seiche est majoritairement capturée sur la façade Manche (plus de 40 % des volumes) alors que le calmar se trouve principalement sur les façades Atlantique et Nord.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Thon

Les ventes de thon germon ont doublé en volume en cumul sur huit mois par rapport à 2016 pour un prix moyen qui progresse de 6 %. Ce sont principalement les ventes de la façade Atlantique qui ont progressé grâce à des volumes multipliés par 10 à Saint-Jean-de-Luz qui devient la première criée française sur cette espèce. Cela s'explique notamment par des transactions importantes de deux nouveaux acheteurs sur cette criée. En 2017, plus de 1 000 tonnes de thon germon ont également été déclarées hors criée (contre 1 300 tonnes en criée) pour un prix moyen de 2,97 €/kg contre 3,14 €/kg en criée.

Enfin, les ventes de thon rouge reculent de 2 % dont - 3 % en Méditerranée, + 6 % sur la façade Atlantique, et + 61 % sur la façade bretonne. Les prix régressent sur l'ensemble des façades à l'exception de la Méditerranée.

Au premier semestre 2017, la demande en poissons blancs est soutenue et compense les baisses d'importation de saumon

Le commerce français de produits aquatiques en France s'est montré dynamique, aussi bien en volume et en valeur au cours du premier semestre 2017. En cumul sur 6 mois, les **importations** ont progressé de 1 % en volume et de 8 % en valeur. Pourtant, malgré la résilience du marché français, les importations françaises de saumon ont été pénalisées par l'augmentation des cours mondiaux. Les volumes de saumon enregistrent une baisse de 2 % pour l'entier réfrigéré, 21 % pour les filets réfrigérés et 14 % pour le saumon congelé. Ce recul est particulièrement marqué pour le saumon en provenance de Norvège (- 6 % sur l'entier réfrigéré) qui perd des parts de marché, en volume et en valeur, au profit du Royaume-Uni.

En compensation, les importations de cabillaud progressent en volume (+ 4 %) et en valeur (+ 6 %), toutes présentations confondues. Dans un contexte de prix élevé, certaines origines ont été privilégiées par les importateurs français pour leur compétitivité : la

Chine pour les filets congelés (+ 21 %), la Pologne (+ 18 %) et la Norvège (+ 29 %) pour les filets frais et réfrigéré. Les hausses de volume les plus significatives sont enregistrées sur le lieu noir et le lieu d'Alaska congelé (+ 25 %). Pour le premier, des exportateurs habituellement plus minoritaires ont augmenté significativement leurs envois vers la France : Pays-Bas (volumes de lieu noir frais entier multipliés par 3), Îles Féroé (volume de filets réfrigérés multipliés par 4) et Islande (volume de filets congelés multipliés par 3).

Comme dans l'ensemble de l'Union européenne, les importations de bar et de daurade repartent à la hausse (respectivement + 10 % et + 14 %) dynamisées par un prix en baisse (- 3 % et -1 %). Contrairement au reste de l'Europe, le marché français s'est tourné tardivement vers les importations de bar en provenance de Turquie : au premier semestre 2017 les volumes ont doublé en provenance de cette origine.

Enfin, les importations de conserves de thon progressent de 8 % en volume après 3 années de baisse consécutives principalement en provenance d'Espagne (+ 4 %), des Seychelles (+ 4 %) et d'Équateur (+ 31 %). Ce dernier, dont les exportations vers la France et l'UE sont constituées à 96 % de conserves de thon, de préparations à base de thon et de crevettes congelées, a profité de l'accord de libre-échange en vigueur depuis janvier 2017 pour augmenter significativement ses exportations vers l'UE et la France sur ces produits.

Au premier semestre 2017, les **exportations** de produits aquatiques ont progressé de 1 % en volume et sont stables en valeur. A l'exception de la baudroie (+ 15 %), les principales espèces exportées en frais voient leurs volumes se rétracter (bar, sole, seiche, anchois). A l'inverse, les exportations de saumon fumé sont en hausse de 22 %, principalement à destination de l'Italie, pour un prix moyen en repli de 4 %. Les exportations de crevettes congelées sont également en hausse grâce à une hausse des envois vers la Belgique, la Hongrie et l'Allemagne qui remplacent le marché espagnol en perte de vitesse (- 68 % en cumul sur 6 mois). Enfin, la demande chinoise en huîtres françaises reste très dynamique (volumes multipliés par deux) et l'Italie, qui reste le premier marché de la France, a augmenté ses importations de 4 %.

Hausse des achats de conserves de produits aquatiques au premier semestre 2017

D'après le panel Kantar Worldpanel, la consommation des ménages en poissons frais a régressé de 1 % en cumul sur les 7 premiers mois de l'année 2017 pour un prix moyen en hausse de 4 %. Ce recul est dû à la baisse des achats de poissons entiers (- 10 %) alors que les volumes de poissons découpés progressent de 3 % et cette progression s'est observée tout au long du premier semestre. Les principales espèces

concernées par le recul des achats des ménages sont le saumon (- 10 %), le merlan (- 21 %), le maquereau (- 9 %), la raie (- 18 %), la sole (- 16 %) et le thon (- 8 %). Parallèlement les achats se stabilisent sur le cabillaud et progressent sur le lieu noir (+ 17 %) ainsi que sur des espèces plus secondaires qui confirment leur dynamisme observé en 2016 : la limande (+ 32 %), la baudroie (+ 34 %), la dorade (+ 23 %), l'églefin (+ 14 %).

Les coquillages frais enregistrent également une baisse des achats de 5 % pour un prix moyen qui progresse de 2 %. La hausse des achats d'huîtres (+ 8 %) n'a pas permis de compenser la baisse des achats de moules (- 10 %) malgré un prix moyen stable.

La hausse des achats de crustacés frais observée en 2016 ne se confirme pas en 2017. Les achats de langoustines fraîches ont chuté de 10 % sous l'effet d'une baisse des captures.

Au rayon traiteur, les volumes enregistrent un recul de 3 % sur sept mois pour un prix qui progresse de 3 %. Depuis le début de l'année 2017, les volumes de saumon fumé achetés par les ménages sont en repli de 15 % et la hausse de 9 % des achats de truite fumée n'a pas permis de compenser les pertes. Après un bon début de saison au printemps, les achats de surimi ont finalement reculé en été entraînant une baisse de 1 % en volume en cumul depuis le début de l'année.

Enfin, au premier semestre 2017, les produits surgelés enregistrent une baisse de 8 % de volumes achetés, qui s'observe sur l'ensemble des segments de produits (poissons natures, poissons enrobés, plats préparés). À l'inverse, les conserves de produit aquatique progressent de 6 % en volume en cumul sur les 6 premiers mois 2017 pour un prix en hausse de 2 %. Cette croissance, première observée depuis plus de 6 ans, s'explique notamment par une hausse des achats de conserves de thon (+ 8 %).

Données de vente en halles à marée sur les 8 derniers mois jusqu'à fin aout 2017

par espèce

Principales espèces	cumul 8 mois aout-17					Évol / cumul 8 mois aout-16				
	Q.déb. (T)	Invendus (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Q.déb.	Invendus	Q.ventes	Valeur	P. moy.
BAUDROIES	10 018	16	10 002	47 639	4,76	5%	↗	5%	0%	-5%
SOLE COMMUNE	3 119	0	3 119	39 133	12,55	-5%	↗	-5%	-8%	-3%
MERLU COMMUN	14 785	14	14 771	37 577	2,54	1%	↘	2%	1%	0%
LANGOUSTINE	3 118	0	3 118	32 579	10,45	-12%	↘	-12%	-8%	4%
BAR COMMUN	1 498	0	1 498	21 256	14,19	-5%	↘	-5%	-2%	3%
COQUILLE ST JACQUES	6 705	0	6 705	20 153	3,01	5%	↘	5%	10%	4%
SEICHE COMMUNE	3 747	1	3 746	18 549	4,95	-19%	↘	-18%	6%	29%
MERLAN	6 608	21	6 587	12 724	1,93	-17%	↘	-17%	-9%	10%
CALMARS	1 991	0	1 991	15 133	7,60	90%	↗	90%	52%	-20%
SAINT-PIERRE	1 042	0	1 042	12 246	11,75	1%	-	1%	6%	5%
SARDINE COMMUNE	10 866	1	10 866	10 761	0,99	6%	↘	7%	9%	1%
LIEU JAUNE	1 583	0	1 582	8 985	5,68	-23%	↘	-23%	-9%	17%
ROUGET-BARBET	1 080	0	1 079	8 810	8,16	-25%	↘	-25%	-10%	21%
LIEU NOIR	5 649	0	5 649	8 494	1,50	49%	↗	49%	27%	-15%
MAQUEREAU COMMUN	3 991	17	3 974	6 899	1,74	-17%	↘	-17%	-2%	18%
EGLEFIN	3 012	1	3 011	6 926	2,30	11%	↗	10%	12%	1%
Total général	127 344	221	127 116	432 187	3,40	-3%	↘	-2%	0%	2%

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

par halle à marée

	ca jan-17 à aout-17					Évol / ca jan-16 à aout-16				
	Q. déb. (T)	Invendus (T)	Q.Ventes (T)	Valeur (k€)	Prix moy. (€/kg)	Q. déb.	Invendus	Q.Ventes	Valeur	Prix moy.
NORD	14 227	0,0	14 227	36 686	2,58	+ 2%	-	+ 2%	+ 7%	+ 5%
Boulogne	592	0,0	592	3 858	6,52	+ 1%	-	+ 1%	+ 0%	- 1%
Dunkerque	13 636	0,0	13 636	32 828	2,41	+ 2%	-	+ 2%	+ 8%	+ 6%
MANCHE	36 867	87,1	36 780	101 861	2,77	- 6%	- 6%	- 5%	+ 1%	+ 7%
Erquy	1 657	0,4	1 657	5 548	3,35	+ 26%	↘	+ 26%	+ 33%	+ 5%
St Quay Portrieux	1 000	0,1	1 000	3 622	3,62	- 42%	↘	- 41%	- 18%	+ 38%
Port en Bessin	5 433	0,0	5 433	12 772	2,35	+ 14%	↘	+ 17%	+ 13%	- 3%
Granville	1 892	0,0	1 892	3 556	1,88	+ 56%	↗	+ 58%	+ 8%	- 32%
Cherbourg	3 224	62,0	3 162	8 186	2,59	- 8%	↗	- 8%	- 9%	- 1%
Roscoff	5 298	20,5	5 277	10 802	2,05	- 20%	↗	- 20%	- 12%	+ 10%
Dieppe	76	0,0	76	364	4,78	- 41%	-	- 41%	- 12%	+ 50%
Fecamp	672	1,8	671	1 655	2,47	+ 18%	-	+ 18%	+ 17%	- 1%
Grandcamp	6 998	0,8	6 997	18 977	2,71	- 9%	↘	- 9%	- 4%	+ 6%
Brest	5 802	0,2	5 802	15 431	2,66	- 15%	↘	- 15%	+ 0%	+ 18%
St Malo	3 631	0,6	3 630	15 180	4,18	+ 1%	-	+ 1%	+ 7%	+ 5%
Cancale	1 183	0,8	1 182	5 767	4,88	+ 11%	↗	+ 11%	+ 18%	+ 6%
BRETAGNE SUD	43 136	28,7	43 108	143 501	3,33	- 2%	- 7%	- 2%	- 1%	+ 1%
Lorient	4 017	-6,8	4 024	4 193	1,04	+ 16%	↘	+ 19%	+ 24%	+ 4%
Le Guilvinec	825	0,0	825	5 112	6,20	+ 3%	-	+ 3%	+ 6%	+ 2%
Concarneau	3 466	10,8	3 455	7 543	2,18	- 35%	↗	- 36%	- 30%	+ 9%
Douarnenez	12 553	11,5	12 541	49 848	3,97	- 1%	↗	- 1%	+ 2%	+ 2%
St Guenolé	2 103	0,1	2 103	8 446	4,02	- 9%	↘	- 9%	- 9%	- 0%
Loctudy	2 956	12,9	2 944	14 040	4,77	- 8%	↘	- 8%	- 4%	+ 5%
Audierne	16 274	0,2	16 273	50 087	3,08	+ 7%	-	+ 7%	+ 2%	- 4%
Quiberon	943	0,1	943	4 231	4,49	+ 2%	↗	+ 2%	+ 10%	+ 8%
ATLANTIQUE	28 605	63,1	28 541	127 464	4,47	+ 0%	- 0%	+ 0%	- 3%	- 3%
St Jean de Luz	5 441	2,7	5 438	13 717	2,52	- 0%	↘	+ 0%	- 13%	- 14%
Les Sables d'Olonne	1 263	2,0	1 261	9 283	7,36	+ 2%	↘	+ 2%	+ 1%	- 1%
La Turballe	1 306	0,0	1 306	8 957	6,86	+ 7%	-	+ 7%	+ 8%	+ 1%
Oléron	118	0,0	118	629	5,32	- 77%	-	- 77%	- 84%	- 27%
Arcachon	1 349	5,5	1 344	5 427	4,04	- 3%	↗	- 4%	+ 11%	+ 15%
Noirmoutier	5 276	34,7	5 242	29 712	5,67	- 4%	-	- 5%	+ 3%	+ 8%
La Rochelle	1 164	1,0	1 163	5 621	4,83	+ 11%	↗	+ 11%	- 2%	- 11%
St Gilles Croix de Vie	3 550	0,0	3 550	20 420	5,75	+ 5%	↘	+ 5%	+ 4%	- 1%
Le Croisic	662	0,0	662	5 961	9,00	+ 10%	-	+ 10%	- 0%	- 10%
Ile d'Yeu	1 280	3,4	1 276	8 257	6,47	- 6%	↗	- 6%	- 14%	- 9%
Royan	7 195	13,8	7 182	19 482	2,71	+ 5%	↘	+ 5%	- 1%	- 6%
MEDITERRANEE	4 502	41,8	4 460	22 675	5,08	- 22%	+ 5%	- 22%	- 5%	+ 22%
Sète	826	0,0	826	3 231	3,91	- 40%	-	- 40%	- 23%	+ 28%
Le Grau du roi	798	6,4	792	3 910	4,94	- 8%	↗	- 8%	- 0%	+ 9%
Port la Nouvelle	1 499	35,2	1 464	7 664	5,24	+ 3%	↗	+ 2%	+ 11%	+ 8%
Agde	1 379	0,2	1 379	7 870	5,71	- 6%	↗	- 6%	- 1%	+ 5%
Total	127 337	220,7	127 116	432 187	3,40	- 3%	- 5%	- 3%	- 1%	+ 2%

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective



La note de conjoncture pêche et aquaculture est une publication de FranceAgriMer.

Directrice de la publication : Christine Avelin. Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer.

L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés. Photos : Fotolia.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr